

SUS AU REFERENDUM!

Jamais aussi cynique proposition n'a été faite pour remplir une caisse électorale. — Si tous les bandits sont "houdistes"...

A propos de notre article "Cynique referendum", où nous mettons les propriétaires de Montréal en garde "contre le houdisme", synonyme de banditisme dans tous les dictionnaires qui se respectent...

C'est aussi notre opinion, et nous avons été mal compris ou nous nous sommes mal exprimé si l'on a pu croire autre chose.

D'autre part, est-ce notre faute à nous si la canaille s'est jetée du côté "houdiste", comme vers le soleil levant? Que de figures empruntées à la Galerie de la Pègre (Rogues Gallery) sont passées sur le film provincial et municipal depuis la création de ce parti!

A propos de l'emprunt de \$5,000,000 que l'on voudrait faire aujourd'hui que la majorité du Conseil, si "houdiste" qu'elle soit, n'aura pas le cynisme d'aller jusqu'au bout d'une proposition aussi crapuleuse, dût la caisse électorale en souffrir pour les prochaines élections législatives.

Le "Star" lui-même, si dévoué à la "gang" à laquelle il ne manque que des mitrailles pour faire revivre ici les "beaux jours" de Chicago, se prononce carrément contre le referendum, parce que, dit-il, ce serait épuiser indéfiniment le pouvoir d'emprunt, et saigner à blanc les propriétaires à une époque où les loyers dégringolent, lorsque ce ne sont pas les locataires qui fichent le camp.

Si au lieu de jeter un million à l'égout, sur les deux millions dépensés pour l'enlèvement de la neige, on avait consacré cette somme à des travaux UTILES, comme viaducs, etc., les chômeurs ne s'en porteraient pas plus mal et nous aurions des améliorations permanentes.

Lorsque le maire alla devant un auditoire anglais, gens pratiques, hisser au septième ciel son administration pour avoir dépensé en une seule année \$26,000,000, sans spécifier à quelles oeuvres urgentes et probes avait servi ce montant, ces bons Anglais, gros "payeux de taxes" par dessus le marché, se dirent en "a parte":

— La belle affaire! Dépenser \$26,000,000... mais n'importe quel imbécile pourrait en faire autant!

FLAMBEAU

FATALS "MORPIONS"!

L'abbé E.-V. Lavergne se retire de la Société Saint-Jean-Baptiste de Québec. — Il ne peut tolérer les "mouchardises" des journalistes

(Dépêche spéciale à "L'Autorité Nouvelle") Québec, 30. — J'ai relaté que l'abbé E.-V. Lavergne, curé de Notre-Dame-de-Grâce, avait offert à la Saint-Jean-Baptiste de Québec de choisir entre lui et les journalistes et que la Société nationale avait opté pour les scribes.

Le bouillant abbé ne la trouva pas bonne du tout, celle-là, et il l'a fait voir dans une lettre violente par laquelle il donnait, cette semaine, sa démission. Dans cette missive, il tombait sur la société, ses officiers, et enfin sur les journaux.

A la Saint-Jean-Baptiste il reprochait d'admettre parmi ses directeurs des Chevaliers de Colomb, des Kiwanians, des Rotariens, des députés fédéraux et provinciaux, des fonctionnaires fédéraux, provinciaux et municipaux, un tas de gens qu'il fallait traiter au point de vue religieux et national comme des pestiférés. Et il terminait en vouant la société "au mépris public".

Les officiers, il les traitait de pleutres pour n'avoir pas accepté, dans la procession, son "char" représentant le premier ministre Anderson, de la Saskatchewan, comme un tortionnaire martyrisant les enfants et les femmes catholiques et criant: "A bas Dieu!"

Aux journaux il ne pouvait pardonner d'avoir rapporté ses paroles: "Je suis un violent comme mon illustre cousin Armand Lavergne, qui me disait la semaine dernière: "Je n'ai pas lâché les poux des libéraux pour mâcher les morpions des conservateurs." Il les traita de "mouchards". Tout fait croire que "l'illustre cousin" ne lui a pas adressé ses plus enthousiastes compliments à ce propos. Et pour cause!

Plusieurs membres du conseil général de la Saint-Jean-Baptiste étaient d'avis de répondre sur le même ton à l'abbé qui envoyait récemment un jeune garçon déchirer des affiches de cinéma, dûment censurées, et faire imprimer des manifestes communistes, sous prétexte de démontrer la perfidie des disciples de Lénine; mais la majorité décida de ne lui pas répondre du tout, se ralliant sans doute au principe "qu'il vaut mieux faire un pont d'or à l'ennemi qu'en faire".

On se demande maintenant si l'abbé Lavergne se retirera sous sa tente, ou s'il continuera ses campagnes contre les tavernes, les cinémas, les Chevaliers de Colomb, les Kiwanians, les Rotariens, le gouvernement Taschereau... et le reste.

CANDIDE.

UN JOURNAL PRATIQUE

C'est la "Tribune d'Argenteuil", qui à sa naissance pose ce principe "que l'on a le journal que l'on mérite".

La "Tribune d'Argenteuil" en est à son second numéro. A en juger par sa robuste allure, l'enfant est viable et progressera rapidement. Son fondateur est M. Gérard Saint-Jean, qui n'en est pas à sa première paternité.

Dans son numéro-programme, la "Tribune d'Argenteuil" annonce que son véritable but est d'apporter, dans la mesure de ses ressources, une coopération loyale et constante au développement du comté d'Argenteuil en général et de créer un sentiment de "régionalisme" dans le meilleur sens du mot.

Avec la "Tribune d'Argenteuil" nous croyons qu'un journal dans une région (Lachute) contribue dans une large mesure à l'expansion des affaires.

Le confrère se montre aussi pratique en déclarant "qu'il sera ce que le public le fera, c'est-à-dire que son information et sa publicité seront en proportion de l'encouragement reçu."

Voilà qui est franc et pratique. Trop de feuilles se paient de mots et servent à leurs lecteurs cette monnaie de singe. Une population à la journal qu'elle mérite.

"L'AUTORITÉ NOUVELLE"

La ruine du petit commerce

OH! DES MARIS DURS A CUIRE!

N'épousez, mesdames et mesdemoiselles, ni un boxeur ni un lutteur

LES AVENTURES DE DEUX "ETOILES"

Décidément, mesdames et mesdemoiselles, n'épousez pas un boxeur ni un lutteur. Dans les liens du mariage comme entre les câbles d'une arène, ce sont des durs à cuire!

Plus particulièrement encore, il semble que le ring et le matelas ne sont pas faits pour s'entendre avec l'écran et la scène: nous allons en fournir deux exemples "frappants".

1. — Jack Dempsey et Estelle Taylor divorcent. Il y a quelque temps déjà, Estelle est arrivée toute en larmes chez sa mère:

"Crois-tu, maman, il m'a battu... Quand ce grand mâle a pris mon coeur, j'ai été enthousiasmée par la fermeté de sa musculature virile, et ses biceps en cascade me faisaient pâmer d'aise. Mais chez lui, cogner est une seconde nature. Regarde le mon dos. Ne dirait-on pas que je me suis assise sur un banc fraîchement peint? Et puis, j'en ai assez de voir ma tête prise pour une "medicine ball". Je divorce!"

Jack a pris les devants; il a déjà introduit une demande en rupture de liens qui l'attachaient à Estelle:

"Que voulez-vous, dit-il, c'était inévitable. Je ne ferai pas de mal à une mouche, mais ça ne m'empêche pas d'avoir des poings et de m'en servir. Un boxeur fait des mouvements brusques, vous le savez aussi bien que moi. Eh! bien, jamais Estelle n'a voulu recoudre un seul des boutons de caleçon que je fais sauter. Avec ça, elle a un chat qui est une vraie bête féroce et qu'elle promène partout avec elle. L'autre jour, elle a voulu à toute force que je la caressai; il m'a griffé de telle façon qu'il a failli m'arracher le nez que j'ai fait retaper à grands frais, depuis que je ne monte plus sur le ring."

Avec de nombreux autres candidats à la séparation, il attend à Reno, Nevada, que les choses suivent leur cours et que vienne la séparation. Mais les divertissements nombreux dont s'engorgeait la ville aux moulins à divorce, l'ennuient; il rêve d'aller organiser de nouveaux combats où il ne sera plus figurant, mais promoteur, aimant mieux, avec l'addition des ans, encaisser les gros sous que les coups.

En attendant, Estelle ne perd pas le Nord, et elle se promet de faire passer dans sa poche une bonne partie des billets verts que Dempsey a ramassés en cognant sur ses adversaires. Elle appelle ça du "beau sur le coeur".

2. — A New-York, Vila Mill, une beauté des Folies, et dans la vie privée l'épouse de Wladeck Zbysco, lutteur bien connu à Montréal, vient de s'adresser aux tribunaux pour obtenir la séparation libératrice:

"Il me déchire mes vêtements sur moi, me tire les cheveux et me tourne les poignets. Je ne puis comprendre comment j'ai pu vivre dans de semblables tortures", allègue l'artiste.

Wladeck nie toutes ces charges. Lui aussi prétend qu'il voulait "jouer". Il a donné comme âge 46 ans, juste le double de Vila. Celle-ci déclare que son époux gagne \$50,000 par année, mais, selon la coutume, elle laissera au juge de lui accorder une pension... consolatrice.

Wladeck n'en est pas, dit-on, à ses premières aventures maritales. Espérons que cet homme fort trouvera la force nécessaire, pendant que sa femme retournera au gai Broadway, de "clouer au matelas" cette nouvelle épreuve.

MISTIGRIS.

TOUR DE BABEL

D'après la dernière statistique de l'Office linguistique, 125 idiomes sont actuellement parlés en Europe. En tête vient l'allemand, parlé par 81 millions de personnes; puis le russe, avec 79 millions; l'anglais, 47 millions; les français avec 49 millions et l'italien 41.

L'ECHÉVIN LEON TREPANIER ESSAIE D'EMPECHER LE DUO D'ANES BELANTS HOUDE-BRAY DE LA CONSOMMER.

CETTE LOI DU DIMANCHE QUE L'ON VEUT METTRE EN FORCE FUT QUALIFIEE "RETROGRADE ET INIQUE" PAR M. BOURASSA.

L'échevin Léon Trépanier s'est fait au Conseil le champion de la plus belle des causes. Il veut empêcher la ruine du petit commerce montréalais, tramé dans l'ombre par le néfaste duo Houde-Bray.

Jamais on n'a vu spectacle pareil: celui d'une grande ville, la métropole du Canada, servant de champ d'expérimentation à deux Tartufes qui n'hésitent pas à sacrifier Montréal, dans la secrète espérance de conquérir le pouvoir à Québec.

Encore le Tartufe de Molière était-il un cafard intelligent, tandis que ces bonzes ne sont que deux grotesques. S'ils se contentaient de n'être que des pitres, nous nous contenterions d'en rire; mais de par leur situation temporaire, ils peuvent causer beaucoup de mal, et c'est ce qui nous amène à les combattre tout comme s'ils étaient des êtres responsables.

Leur proposition ne tend à rien moins qu'à ruiner les unes après les autres les diverses catégories de petits magasins, en essayant de mettre en vigueur une loi du dimanche adoptée à Ottawa, il y a de cela un quart de siècle, mais qu'aucune législation provinciale ou municipale n'avait encore essayé d'imposer aux Montréalais, l'application de cette loi étant facultative.

VEUT-ON LA REVOLTE?

"Le temps n'est nullement propice aux restrictions puritaines — déclare le représentant du quartier La Fontaine — car le dimanche est le seul jour où l'ouvrier puisse jouir pleinement de la vie familiale: acheter des fruits pour un goûter intime ou se faire photographier avec les siens. Qu'on entrave ce reste de liberté et il se révoltera, l'ère étant aux revendications sociales."

"MM. Houde et Bray tentent d'escamoter la question en référant les protestataires aux gouvernants de la province. Ils feraient mieux d'endosser leurs propres responsabilités. Depuis longtemps ils sont au courant de ce qui se passe; pourquoi restaient-ils alors muets et font-ils si grand tapage aujourd'hui?"

La "bonne presse" n'a pas emboité le pas à "Camilrita" Houde et Al'Anus Bray, et pour cause!

M. BOURASSA INTERVIENT

Lorsque la loi fédérale du dimanche fut débattue en 1906, un homme se leva pour empêcher son application dans le Québec, et cet homme avait nom Henri Bourassa, le même qui, parlant au nom du Pape, l'autre jour, aux Communes, foudroyait les trusts et leurs satellites.

Et M. Bourassa, le vendredi 29 juin 1906, sur le Champ-de-Mars, lors du Forum des Canadiens français, devant 10,000 auditeurs s'écriait:

"La question qui se discute en ce moment au sein du Parlement est de la plus haute importance. De la solution de ce grave problème du dimanche dépendra l'asservissement ou la liberté des citoyens de Montréal et du pays tout entier. Jamais projet de loi aussi rétrograde, aussi inique que celui-ci n'a été soumis aux représentants du peuple."

Et M. Bourassa continuait en prenant à témoin Mgr Bruchési, alors archevêque de Montréal:

"On s'est servi du nom vénéré de l'archevêque de Montréal pour dire que la loi devait être adoptée en son entier. QUELLE INFAMIE!"

M. Bourassa convoquant aujourd'hui une assemblée sur le Champ-de-Mars pour confondre la paire d'ânes Houde et Bray, il faudrait être là... Ce qu'il leur en ferait pousser, des oreilles!

"L'AUTORITE NOUVELLE".

LE CADAVRE D'UN MILLIONNAIRE HOLLANDAIS DANS UNE CAISSE

La Haye, 30. — La position de millionnaire, autrefois si enviable, n'est pas aujourd'hui sans danger. On sait que les millionnaires américains sont en butte aux tentatives de chantage et d'enlèvement. Un millionnaire hollandais vient d'être tout bonnement assassiné.

On vient de retrouver empaqueté dans une caisse déposée dans un entrepôt inoccupé, le corps du millionnaire bien connu, M. Eschauxier, le grand industriel des sucrés, directeur de l'Union sucrière indo-hollandaise. M. Eschauxier avait disparu depuis trois jours de son domicile et l'on était resté depuis lors sans nouvelles.

Il semble que la victime aura été enlevée et chloroformée. Un homme avec lequel M. Eschauxier avait rendez-vous le jour de sa disparition a été arrêté, mais il se défend d'avoir trempé dans le crime et il est fort probable que l'enlèvement du millionnaire a été opéré alors qu'il gagnait à pied le lieu du rendez-vous.

Cet odieux assassinat cause dans toute la Hollande la plus grande consternation.

PAS DE CONTREBANDE DE CADAVRES

Londres, 30. — Le major-général sir Fabian Ware, vice-président de la commission impériale des tombes de guerre, a démenti énergiquement les rapports publiés dans le "Sunday Express" de Londres déclarant que les corps de soldats anglais de la Grande Guerre enterrés en France et en Belgique étaient amenés en Angleterre en "contrebande".

Le général Ware a déclaré que cette nouvelle "était entièrement sans fondement".

"Mon bureau n'a pas été avisé du moindre incident tendant à prouver la véracité de pareils contes", a dit le major H. P. Chettle, directeur des archives. "Nos jardiniers verraient certainement que l'on détérre des corps si cette pratique existait. L'histoire est au moins extrêmement improbable. Afin d'enlever des corps, les "contrebandiers" devraient réussir à tourner la loi dans les deux pays."

AGRESSION MORTELLE

Alexandre Camus, assailli par dix matelots ivres, succombe à ses blessures.

COUPS DE GARCETTE SUR LE CRANE

Les marins en "bordée" ont la mauvaise habitude de se croire maîtres partout et celle d'être trop généreux de leurs coups de poing. Jeudi dernier, dans la nuit, M. Alexandre Camus fut assailli par dix matelots. Aucune raison! Histoire de se défendre les muscles, sans doute.

Or, M. Camus est mort! Il a succombé à une fracture du crâne. Présentement deux trop sportifs matelots sont en prison et devront répondre à une terrible accusation. Il semble déjà prouvé que c'est le matelot Patrick Cochrane qui aurait donné le mortel coup de garcette. Il est bon de noter que ces matelots sont des étrangers. Comment expliqueront-ils leurs gestes devant le juge Monet, c'est ce qu'il faudra voir! Les exploits de ces marins en rébête devraient cesser!

Rappelons que la victime passait à l'angle des rues Saint-Laurent et Craig, vers minuit et demi, jeudi matin, lorsqu'il fut provoqué et brutalement assailli par une dizaine de marins. Alexandre Camus était en compagnie de deux amis; Hector Pineault et Alex Sam-Brière. Les trois hommes se défendirent comme ils purent, mais ils n'étaient pas de force contre dix hommes.

Ils furent roués de coups. Subitement, un marin saisit une garcette et frappa Camus sur le crâne.

Le malheureux tomba sans connaissance. Immédiatement, il fut assailli de coups de pied au corps, au visage et à la tête. Un ou deux marins s'acharnèrent sur lui.

Un passant téléphona en toute hâte à la police. Les constables spéciaux Caron, Marion et Boysom se rendirent immédiatement sur les lieux de la rixe et se saisirent des matelots.

Cela n'alla pas sans résistance; il fallut du renfort, envoyé par l'assistant-inspecteur Brodeur, qui avait été averti par le détective Bergeron.

M. Camus est décédé à l'Hôpital général.

UN FINAUD QUI SE FAIT Pincer

Un touriste du nom de Victor Anderson, de Winnipeg, perdait un billet de consignation, dans la rue, vendredi soir. Arriva Jodoin, 425, Notre-Dame est, qui le ramassa se fit propriétaire de la valise dans laquelle il trouva un manteau d'une valeur de 125, deux complets tous frais sortis des ateliers, et quelques autres articles. Jodoin alla au Lac St-Martin, à 65 milles de Montréal, vendre le manteau, disant des deux habits chez des connaissances d'occasion à son retour à Montréal. Seulement les détectives Greenberg et Allen lui mirent la main au collet et Jodoin attend maintenant son procès à la sûreté.

DÉFINITION

Des experts en matière de circulation, appartenant à toutes les nations européennes, viennent de se réunir à Genève pour discuter d'un code européen de la circulation.

Le travail ne lui manquera pas, si l'on en juge par la définition suivante, que l'on trouve dans le guide "A Vienne en automobile" sous la rubrique: "Dispositions spéciales":

"Les rues principales sont toutes les rues avec des lignes de tramways, et toutes les Voies qui sont signalées comme étant rues principales (la signalisation n'est pas encore effectuée)..."

Satyres et nymphes



Trois nymphes américaines, en voyant nos satyres "houdistes" sur leur plage (voyage payé par cette bonne Concordia à un groupe d'échevins), à leur aspect libidineux s'enfuirent de leurs plus belles jambes.

LE PAPE SELON SON ÉCRITURE

On ne peut pas dire que le Pape ne soit un personnage très en vedette à l'heure actuelle. Dans son numéro de mai, la revue "Psychica" donne, sous la signature de Mme Marcelle France, une curieuse analyse de l'écriture de Pie XI. En voici les traits principaux:

"Pas ou peu d'intuition, mais une déduction rapide, sûre et sûre qui doit faire du scripteur un homme redoutable, pour ceux qui voudraient essayer de l'induire en erreur, ou contre-carier ses décisions."

Toutes ses barres de t s'élèvent vers un sommet qu'il a dû toujours chercher à atteindre; sommet intellectuel. Leur finesse montre une grande souplesse de compréhension; mais comme elles se terminent presque toutes par un point for-

mant un petit crochet, il possède une personnalité qu'il n'aime pas voir discuter.

Volonté très forte qui brisera, ou du moins essayera de briser, tout obstacle qui viendra l'enlever.

Aime les arts, la littérature, la musique, la poésie.

Pie XI possède, c'est indéniable, des goûts artistiques très marqués.

Ses lettres étant plutôt ouvertes indiquent un caractère franc, laissant voir le fond de sa pensée à ceux qu'il estime, ouvrant même son coeur à ses amis.

Beaucoup de vitalité, une petite faiblesse du côté du coeur serait à craindre au point de vue physique.

Grande facilité de parole, attirance et charme tout à la fois.

S'il n'eût été Pape, il aurait pu faire un artiste de talent, il aurait pu être également un diplomate habile.

C'est un homme de lumière; c'est l'homme de la lutte, mais au grand jour.

COMMENT ON DENIGRE LA VILLE DE LACHINE

C'est en la tenant dans le marasme, non pas en élevant des critiques. — La solution du problème de l'éclairage en presage-t-elle d'autres? — L'échevin Carignan se fait boxeur. — Les professeurs en panne.

(Du correspondant de "L'Autorité Nouvelle") Lachine, 30. — A en croire l'échevin Carignan, c'est dénigrer Lachine que de dire que les citoyens y paient 100 pour 100 trop cher pour le transport, 70 pour 100 trop cher pour la taxe scolaire, 65 pour 100 trop cher pour l'éclairage, 25 pour 100 trop cher pour le téléphone et 10 pour 100 trop cher pour la taxe foncière.

Si l'échevin Carignan daignait consulter un dictionnaire (mais le bonhomme croit avoir la science infuse) il y verrait que "dénigrer" signifie: "rabaisser le mérite de quelqu'un". Or, ce n'est pas le mérite de la cité de Lachine qui est rabaisé dans l'affaire, mais le mérite de ceux qui, tel l'échevin Carignan, sont particulièrement responsables de cet état de choses.

Le véritable "dénigrateur", entre nous, c'est Anatole, pensant faire passer les citoyens de Lachine pour des imbéciles sans qu'ils s'en aperçoivent. Ils ne sont pas si bêtes que cela, les citoyens de Lachine, et à moins que quelque chose ne remue quelque part, ils prendront bientôt leur cause en mains.

LA PREMIERE LUEUR De quel côté viendra la première leur d'espérance? Du tramway? De l'éclairage? Du téléphone? De l'hôtel de ville ou de la commission scolaire, à propos des taxes? Il semble que la question de l'électricité soit pour être considérée la première, et de la solution plus ou moins prompte, C'est pourquoi notre campagne, (Suite à la page 2)

# CHRONIQUE DE LACHINE

(Suite de la page 1)  
plus ou moins satisfaisante de ce problème, nous pourrions augurer de l'avenir.

Le rapport de l'ingénieur Burnett, engagé au prix de \$250 pour "éclairer" Lachine sur la question de l'éclairage, a été lu en comité et sera étudié par le Conseil à sa séance de mardi. Après avoir aligné une série de chiffres couvrant sept à huit pages, M. Burnett viendrait à la conclusion que la Ville ayant à déboursier \$38,000.00 pour remodeler son système de distribution de l'électricité, décemment trop vieux et laissé à lui-même depuis nombre d'années, mieux vaut le vendre à la Montreal Light, H. & P. Cons. \$200,000.00 comptant.

Sans être un technicien, il serait difficile de juger ce chiffre trop haut ou trop bas. D'après l'inventaire établi conjointement par les représentants de la Ville et de la Compagnie, il semblerait que ce chiffre de \$200,000.00 était la valeur d'une installation toute neuve et point n'était besoin d'un ingénieur consultant pour nous apprendre cela. D'autre part, nous avons constaté d'après ce qui s'est passé en d'autres municipalités, que la Compagnie se montre généralement assez large en semblable cas; mais de là à payer le prix d'un système tout neuf, il y a de la marge: cela dépendra évidemment de l'âge et du degré de dépréciation. Et puis, nous ne sommes pas dans les secrets de la compagnie.

### ON S'IMPATIENTE

Lorsque nous avons insisté à maintes reprises pour que cette question fut réglée sans les interminables délais habituels chez nous, nous traduisions l'impatience des citoyens qui en ont assez de payer 4 centins 95 net par kilowatt-heure à la Ville, lorsqu'ils ont l'avantage de payer 3 centins net à la Compagnie, et même de bénéficier d'une réduction ultérieure à mesure que le tarif métropolitain ira en décroissant comme il l'a fait surtout depuis une quinzaine d'années. Il ne faut pas perdre de vue non plus que la Compagnie, outre de charger plus cher à la Ville pour la fourniture en gros de l'électricité, aujourd'hui que notre contrat avec elle est terminé, peut en aucun temps desservir les particuliers avec son tarif de 3 centins net. Qui oserait soutenir que cela ne régèrerait pas du coup la question?

Dans les municipalités de Montréal et des alentours, dès que les citoyens constatent qu'ils paient plus cher que leurs voisins ou qu'il est raisonnable pour un service public, ils demandent aussitôt à leurs administrateurs de voir à y remédier, et ceux-ci s'empressent de s'adresser à qui de droit. On vient de le voir tout récemment, lorsque la Compagnie des tramways, en inaugurant un service d'autobus sur le pont du Port, prétendit établir des taux qui ne furent pas du goût des gens de Longueuil et St-Lambert. Les administrations de ces deux villes firent valoir sur-le-champ leurs griefs et obtinrent gain de cause. Nous, nous réclamons depuis des années et des années la disparition du double billet dans les tramways, que le maire nous a promise depuis qu'il est maire sans que nous ayons vu rien venir. Cela n'est qu'un exemple concret des lenteurs "lachineuses" en haut lieu.

Ceux qui seraient tentés de faire trainer en longueur davantage les négociations avec la Compagnie d'éclairage peuvent en prendre leur parti: les contribuables, surtout les petits, déjà écrasés sous les impôts municipaux et scolaires, secourront le joug et traiteront directement avec la Compagnie. Est-ce que celle-ci ne serait pas justifiable de les bien accueillir?

### HABILE INITIATIVE

Le chahut que nous appréhensions à l'hôtel de ville, mar-

di dernier, à propos de l'octroi du contrat pour la construction du tunnel de Rockfield ne s'est heureusement pas produit, grâce à l'opportune intervention de l'échevin Massie, qui a proposé d'accorder ce contrat aux plus bas soumissionnaires, Kendall Brothers, en ne tenant compte que des premières soumissions sans ouvrir les nouvelles. On conçoit que la tactique d'ouvrir ces soumissions aurait créé un dangereux précédent susceptible de mettre en danger le principe même des soumissions, dont le secret jalousement gardé doit être la condition première. Outre de recevoir l'unanime approbation de ses collègues pour son attitude énergique, l'échevin T. Massie a encore reçu leurs compliments, unanimité qui se produit rarement au sein de notre Conseil.

Était-ce remords tardif? Mais l'échevin Carignan ne s'est pas livré à l'un de ces feux d'artifice oratoires... ratés d'avance... auxquels il nous a habitués. S'apercevait-il qu'il fait le vide aux séances du Conseil, que les fidèles qui attendaient beaucoup de lui, après son élection, ont constaté qu'il n'était qu'une bulle de savon? Ses continuelles attaques contre l'avocat Pelletier, le chef de police Durocher, le Dr. Sylvio Roch, le correspondant de plusieurs journaux H.-A. Raubeau, outre de faire rire de lui par tous ces messieurs, lui valent en sus les quolibets de la population.

### CONGRES ET SPORTS

Les organisateurs de notre congrès eucharistique régional ont éprouvé, cette semaine, un choc dont ils ne sont pas encore remis en constatant que les souscriptions publiées, au lieu d'atteindre les \$3,000 escomptés, n'allaient pas à la moitié de ce montant. En fait, elles se chiffrent à \$1,285 et il faudra faire appel au trésor municipal pour combler la différence.

Des personnages que l'on voit à la tête de tous les mouvements religieux, qui ne cessent de se proclamer purs et les autres impurs, brillaient par leur absence sur la liste des souscripteurs, ou n'y sont allés que de rognures, tandis que, comme il arrive souvent, les pelés, les galeux faisaient bien meilleures figures. Pour les uns, un geste ostentatoire, la religion doit être une mine qui rapporte, non un stimulant à la charité.

Un ex-fonctionnaire municipal s'apitoyait samedi matin sur le sort de ces pauvres professeurs de l'Académie Piché, qui n'ont pu, vendredi, retirer leurs salaires comme à chaque fin de mois, rapport à une grande partie de pêche qui avait attiré hors Lachine plusieurs sportsmen, dispensateurs de la prébende scolaire. Les pauvres diables devront se serrer le ventre deux jours durant, samedi et dimanche, grâce à cet amour immodéré des sports qui fleurit dans certains milieux.

### BOXEUR POIDS-MOUCHE

A propos de sport, une toute dernière nouvelle, ce qu'on appelle en termes journalistiques une "véritable primeur": L'échevin Carignan s'entraîne à la boxe. Ce poids léger que l'on croyait plutôt bâti pour être un clown, ambitionne les lauriers de Jack Dempsey. Il confiait l'autre jour à un ami, après l'avoir entraîné dans son bureau, qu'il ferma à clef:

— Tu sais, un Tel, je viens de le défier en pleine rue, et puisqu'il a refusé, prétextant "ne seuls les voyous se battent dans la rue, je vais le défier de venir me rencontrer dans l'arène... Tu vas voir un gars qui va encaisser!"  
DANGEAU

### LA SCIENCE DANGEREUSE

Un philologue de Munich se présentait dernièrement dans un village bavarois et, avisant un paysan, il lui demandait s'il pourrait lui indiquer une personne aussi vieille que possible et habitant le village depuis aussi longtemps que possible, à l'effet de procéder sur elle à des "recherches sur le dialecte".

Entendant ces mots, le paysan, après avoir retiré sa casquette, se gratta la tête avec un embarras visible.

— C'est que, voyez-vous, finit-il par dire, nous avons bien dans le village une vieille femme, très vieille, plus de 90 ans... Seulement, si vous voulez la faire se déshabiller, elle n'acceptera pas. Elle a honte, cette femme, n'est-ce pas? ...

## Avez-vous assez d'Assurance-vie?

Que votre patrimoine soit important ou qu'il soit modeste, il subira de lourdes réductions avant d'être transmis à votre femme ou à votre famille. Les médecins, les gardemalades, les hôpitaux, les entrepreneurs de pompes funèbres, les hommes de loi, etc., sans parler des droits de succession si votre patrimoine est important, réduiront le montant net payable à vos héritiers de 10% à 25%. Prenez votre crayon et essayez de faire cette simple opération d'arithmétique en prenant un cas réel comme exemple.

	Cas Typique	Mon Cas
Montant total du capital assuré par toutes mes polices d'assurance-vie	\$5,000	\$
Estimation de la valeur de mes immeubles, titres et autres avoirs	2,000	\$
Total	\$7,000	\$
Moins 15% comme il est indiqué plus haut	\$1,050	\$
Total de la succession (net)	\$5,950	\$
Placé en bons titres à 5% cela apporterait à ma famille un revenu annuel de...	\$297.50	\$

### EST-CE ASSEZ?

Remplissez et envoyez le coupon ci-dessous:

**SUN LIFE ASSURANCE COMPANY OF CANADA**  
SIÈGE SOCIAL MONTREAL

Veillez m'envoyer votre brochure intitulée "Est-ce assez?" mentionnée dans l'annonce parue dans \_\_\_\_\_ (Nom du Journal)

Nom (M., Mme ou Mlle) \_\_\_\_\_

Date de naissance \_\_\_\_\_ (mois) \_\_\_\_\_ (année)

Adresse (Rue) \_\_\_\_\_ (Ville) \_\_\_\_\_

## LA BOISSON AIMEE DES INTELLECTUELS

Petite histoire du thé, ce breuvage délicat, que nous devons à un pieux ermite de la Chine

Il y a des milliers et des milliers d'années, un pieux ermite vivait en Chine: il avait fait vœu de prieur jour et nuit, mais il dut lutter contre le sommeil, et parfois ses yeux se fermaient malgré tous ses efforts pour les tenir ouverts. Alors, l'ermite se coupa les paupières et les enfouit dans la terre. Bientôt, à cet endroit, une petite plante germa et grandit. La chèvre du saint homme goûta de ses feuilles et se mit à gambader avec un entrain surprenant que remarqua son maître; celui-ci vit là une suggestion d'En-Haut. Il mangea les feuilles de la plante et il en ressentit un grand bien-être. Toute fatigue disparue, il put méditer et prier sans cesse. Puis, il fit connaître aux hommes la précieuse plante... Telle est l'une des légendes que le thé inspira, et vous remarquerez, chères lectrices, que la chèvre y joue le même rôle que dans la légende du café, car à l'origine du monde oriental on trouve toujours des pasteurs gardant des chèvres et des brebis.

Le thé est la boisson favorite des Chinois. Ils l'appellent theh et tcha. De Chine, le thé passe au Japon, puis à l'Indo-Chine, aux Indes, à l'archipel de la Sonde.

Le théier est une plante assez voisine du camélia. C'est un arbre qui, à l'état libre, atteint dix mètres de hauteur; mais en culture, c'est un arbrisseau qui ne dépasse pas trois mètres. Le théier de Chine est l'espèce-type la plus célèbre, elle a donné naissance à de nombreuses variétés. Pourvu qu'il ait beaucoup d'eau, le théier pousse partout en Asie; on le voit prospérer dans la Chine du nord, les pieds dans la neige, et dans l'Himalaya, à plus de 2,000 mètres d'altitude. Cependant, il ne peut résister aux hivers canadiens.

Le théier a des feuilles persistantes, des fleurs blanches et parfumées. Les boutons floraux cueillis avant la floraison, donnent le "thé de fleur" que des planteurs de l'Indo-Chine ont eu l'idée de produire, et dont le goût est très agréable.

Mais le vrai thé est l'infusion des feuilles. La cueillette est une opération très délicate et la préparation industrielle ne l'est pas moins. Cette préparation diffère suivant que l'on veut obtenir du thé noir ou du thé vert.

Pour le thé noir, les feuilles sont exposées au soleil; on les laisse fermenter. Elles sont ensuite malaxées et torréfiées. On les roule à la main, on les sèche sur des claies au-dessus du feu et, finalement, on les trie.

Pour le thé vert, les feuilles sont immédiatement torréfiées, puis roulées et séchées.

L'ancienne manipulation chinoise tend de plus en plus à être remplacée par des appareils mécaniques d'enroulement et de séchage, qui assurent un meilleur rendement dans des conditions de propreté requises. Le thé vert est plus excitant

## LE C. N. R. REDUIT SES DÉPENSES

La réduction des dépenses dans plusieurs services du Canadien National, qui a pu être faite sans nuire à l'excellence du service donné par le Chemin de fer à ses clients, permettra d'économiser \$5,000,000 par année, déclare-t-on aujourd'hui aux quartiers généraux du réseau, à Montréal. La principale économie dit-on, provient de la suppression des trains. Elle s'élèvera à trois millions au bout de l'année.

Cette suppression de trains qui représente un total de quelques 3,500,000 milles trains-voyageurs est probablement la plus considérable jamais faite par aucun chemin de fer. Il est à noter toutefois que chaque train n'a été supprimé qu'après mure considération afin que les endroits desservis ne souffrent pas d'un manque de moyens de transport rapide et fréquent. A ce sujet les hauts fonctionnaires du service des voyageurs du réseau font remarquer que si certains trains paraissent encore circuler en double il ne faut pas oublier que les différents chemins de fer desservant les mêmes grands centres passent à travers des territoires différents dont il ne faut pas négliger les besoins. Le service des postes, des messageries et autres donné aux points intermédiaires doit être considéré dans les changements d'horaire puisque ce service est presque aussi important que celui des voyageurs.

Cet été le Canadien National ne fera circuler qu'un train transcontinental à travers le Canada, le "Continental Limited", train tout-acier possédant un poste récepteur de radio qui part tous les jours de Montréal à destination de Vancouver. La suppression du second train transcontinental, "La Confédération" fut annoncée il y a quelques jours par sir Henry Thornton, président du réseau. Dans le temps il fut aussi annoncé que d'autres trains seront probablement supprimés après une étude sérieuse de la situation.

Avec le "Continental Limited" le Canadien National fera aussi circuler le "National", entre Toronto et Winnipeg. Les voyageurs empruntant ce train pourront faire le raccourci de Winnipeg avec le "Continental Limited" pour les points à l'ouest de Winnipeg.

Avec l'économie réalisée dans le nombre de trains-milieu exploités coïncide d'autres économies dans les services des wagons-lits et des wagons-restaurants ainsi que dans les services des voyageurs et de l'annonce qui contribuent à arrondir le total.

D'autres économies importantes ont été réalisées par l'abolition de certaines positions après la mise à

sont unanimes à reconnaître ses qualités toniques; en été, ce n'est un parfait désaltérant, en hiver il ranime et réchauffe. Il rend le travail plus facile et il est surtout l'ami des travailleurs intellectuels.

la retraite et la permutation des hauts fonctionnaires occupant ces postes. Les positions de deux assistants du Président furent abolies et leurs titulaires ont permuté. Dans le cas d'une vice-présidence laissée vacante dernièrement la position a été abolie après la retraite du titulaire et ses diverses fonctions ont été réparties entre les autres services. Dans d'autres cas les hauts fonctionnaires ont été mis à la retraite et leur position a été abolie. Dans chaque cas le travail de ces fonctionnaires a été confié à d'autres et on ne les a pas remplacés.

Les activités du service de la colonisation et des ressources naturelles sont naturellement affectées par la crise mondiale et par les lois respectives sur l'immigration et c'est pourquoi elles ont été diminuées, plus particulièrement dans le cas du service de la colonisation et une économie de plusieurs milliers de dollars en a résulté.

Lorsqu'il fut évident en juillet 1930 que le nombre d'immigrants au Canada diminuerait considérablement des mesures furent prises immédiatement par le service de la colonisation du réseau pour réaliser des économies sans trop affecter l'organisation qu'il avait créée pour l'établissement pratique des colons et un travail de développement. De substantielles réductions furent faites dans les divers bureaux de recrutement que possède le service de colonisation en Grande Bretagne et en Europe, réductions qui furent suivies cette année par d'autres réductions et d'autres économies en même temps qu'une politique de rapprochement était appliquée aux divers bureaux du service de la colonisation au Canada et que leur personnel et leurs dépenses étaient réduits au minimum.

En plus de réaliser des économies de plusieurs façons la direction du Canadien National fait un vigoureux effort pour arrêter la diminution des revenus que le chemin de fer subit du fait de la concurrence des automobiles et des automobiles particulières. Afin de stimuler le service des voyageurs le Chemin de fer National a joint à d'autres entreprises de transport au Canada pour faire l'essai de billets réduits en fin de semaine, entre les diverses gares du Dominion. En vertu de ce système il est offert aux voyageurs un billet, aller et retour, entre deux gares du réseau, au prix d'un passage et quart régulier. De plus ces billets sont bons sur tous les trains à partir de midi, le vendredi, à l'aller jusqu'à minuit le lundi soir au retour. Cette innovation semble plaire au public voyageur et a déjà permis à un grand nombre de s'offrir un voyage à bon marché en fin de semaine.

### PREFERENCES

On demande au jeune Fritz: — Quelles sont les principales matières dans ta classe? — Le latin, le grec, les mathématiques, dit Fritz. — Et laquelle préfères-tu? — Silence embarrassé. — Voyons, tu peux bien le dire. Alors Fritz: — Erna! — Eh bien! C'est ma cousine

**COUR SUPERIEURE**  
Province de Québec, District de Montréal — Nos 83942, 83943, 80937, 81937,

**DAME RACHEL RUBENSTEIN**, de la cité et du district de Montréal, veuve de feu John Kerr, en son vivant du comté de Brant, province d'Ontario, fabricant de machineries, en sa qualité de l'une des héritières de feu Sara Rubenstein, feu Lazarus Rubenstein, feu Abraham Rubenstein et feu Israel Rubenstein, en leur vivant, de la cité et district de Montréal.

**MORTIMER RUBENSTEIN**, de la cité et district de Montréal, avocat, en qualité d'héritier de feu Moses Rubenstein, en son vivant de la cité et du district de Montréal, et de **DAME LEAH RUBENSTEIN**, non mariée, de son vivant de la cité de Chicago, Missouri, l'un des Etats-Unis d'Amérique; et **DAME RAE RUBENSTEIN**, épouse d'Albert G. Rosenbaum, procureur de la cité de Chicago, Etat de l'Illinois, l'un des Etats-Unis d'Amérique, et actuellement de son vivant de la cité de Saint-Louis, Etat du Missouri, l'un des Etats-Unis d'Amérique; et **DAME FLORENCE RUBENSTEIN**, épouse divorcée de Charles Donan, et remariée à L. W. Budd, de la cité de Chicago, Etat de l'Illinois, l'un des Etats-Unis d'Amérique; et **DAME SARAH RUBENSTEIN**, épouse de Jacob Cohen, voyageur, de la cité de Chicago, Etat de l'Illinois, l'un des Etats-Unis d'Amérique, ces six dernières personnes en leur qualité d'héritières de feu Barnet Rubenstein, de son vivant de la cité de Chicago, Etat de l'Illinois, l'un des Etats-Unis d'Amérique; et **HENRY COHEN**, rentier, de la cité de Fort Wayne, Etat d'Indiana l'un des Etats-Unis d'Amérique, et le major **LEE COHEN**, major dans l'armée des Etats-Unis d'Amérique et **DAME SKEGGS**, en son vivant de la cité de Sikeston, Etat du Michigan, l'un des Etats-Unis d'Amérique de la cité de Wheaton, Etat de l'Illinois, l'un des Etats-Unis d'Amérique; et **DAME LEA COHEN**, épouse divorcée de Van Malay, de la cité de Fort Wayne, Etat de l'Indiana, l'un des Etats-Unis d'Amérique, ces cinq dernières personnes en leur qualité d'héritières de Dame Florence Rubenstein, en son vivant, veuve de Solomon Cohen, de la cité de Fort Wayne, Etat de l'Indiana, l'un des Etats-Unis d'Amérique.

Il est ordonné aux défendeurs Dame Leah Rubenstein, Dame Rae Rubenstein, Jacob Rubenstein, Louis Rubenstein, Dame Florence Rubenstein, Dame Sara Rubenstein, Henry Cohen, Major Lee Cohen, Rev. Dr. Simon R. Cohen, Dame Miriam Cohen, Dame Lea Cohen de comparaître dans le mois.

Montréal, le 28 du mois d'avril 1931.

**T. DEPATIE**,  
Député protonotaire,  
**BERCOVITCH, COHEN & SPECTOR**

Avocats de la Demanderesse es qual.

**CARTES D'AFFAIRES**  
Avocats Procureurs  
**BERCOVITCH, COHEN & SPECTOR**  
Tél. Main 5100-5101  
414 rue St-Jacques Ouest,  
MONTREAL

Section 604 Tél: Mar. 4211  
**MARTINEAU & REEVES**  
de la DURANTAYE  
AVOCATS  
Immeuble Thémis  
(10, St-Jacques ouest)  
Louis-Joseph de la Durantaye,  
Jean-Chrysostôme Martineau,  
René Reeves.

Le journal "L'Autorité Nouvelle" faisant affaires sous la raison sociale "L'Autorité Company," a ses bureaux de rédaction et d'administration au No 3954, Parc Lafontaine, Montréal. Il est imprimé à "L'Eclairageur, Inc", 1723, St-Denis, Montréal.

**LA "HONTE NOIRE"**  
Une histoire "made in Germany"

On sait avec quel acharnement la presse allemande s'est élevée contre la présence dans les troupes françaises d'occupation du Rhin de soldats indigènes. Leur grief principal était leur attitude à l'égard des femmes allemandes. Un journaliste français M. Bolleger, a eu l'idée de contrôler ces allégations par une statistique originale.

On sait qu'en Allemagne la déclaration de paternité est obligatoire. La loi allemande oblige la mère à déclarer sous la foi du serment qui est le père de l'enfant. M. Bolleger a établi une statistique des enfants naturels nés en Rhénanie du fait de l'occupation des troupes étrangères. Il a trouvé 1850 paternités américaines; 990 anglaises; 767 françaises; 199 belges, 15 noires. Si l'attitude des troupes indigènes avait été ce que les Allemands prétendent, ce dernier chiffre, pour lequel il ne saurait y avoir de fraude, aurait été plus élevé. Il est certain que la discipline des différentes troupes alliées en Rhénanie n'est pas mise en cause par ces chiffres. Il faut voir simplement dans la supériorité des chiffres anglosaxons une conséquence imprévue de l'état du change américain et anglais.

**ORGANISATEUR**  
—Et comment avez-vous eu cette jolie automobile?  
— Dans une tombola de charité.  
— Et vous avez gagné le gros lot?  
— Non, j'ai organisé la tombola.

**"c'est L'HEURE de la Frontenac"**

**Frontenac Export Ale**

# L'AMERICAIN MOYEN

C'est un individu qui est resté "jeune". — Il ne tient guère à ses opinions.

Un journaliste américain qui est en même temps un moraliste et un philosophe de la vie américaine, M. William Allen White, vient de publier dans le "New-York Times Magazine" une esquisse dans laquelle il s'efforce de dégager les caractéristiques dominantes de ses compatriotes. Le portrait ironique mais sympathique et clairvoyant que M. White trace de ses compatriotes coïncide en quelques points avec celui que M. Sinclair Lewis nous a donné de l'Américain moyen dans *Babbitt*; il est cependant moins amer et au total plus juste et plus complet. Tout l'article serait à produire; nous ne pouvons en détacher que quelques passages.

La tendance la plus marquée chez M. White reconnaît chez ses compatriotes d'être essentiellement un peuple migrateur. "Il semble, dit M. White, que la loi de la pesanteur et de la gravitation ne se fasse point sentir aux Etats-Unis," car l'Américain n'hésitera pas à quitter sa ville natale pour aller vivre dans une ville lointaine, à passer de la côte de l'Atlantique à la côte du Pacifique, à fixer son habitat temporaire dans un nouveau milieu qu'il s'attache avant tout à transformer, à modifier à son goût, sans respect pour les traditions naissantes qui pourraient s'y manifester.

Cette même tendance migratrice se remarquerait même dans les questions de religion et de politique, car souvent les membres de la même famille appartiennent à des confessions religieuses différentes; ils ne se sentent pas attachés à l'église de leurs ancêtres et acceptent sans détresse que leurs enfants fréquentent une église appartenant à une autre "secte" que la leur. Leur affiliation à un parti politique n'a souvent pas plus de fixité et cette mobilité se remarque surtout dans les élections présidentielles: "Les millions qui avaient voté pour Roosevelt et Wilson les abandonneront tour à tour."

Cette mobilité qui résulte du désir de l'Américain moyen d'améliorer sa situation, de son imagination, quelquefois de son pouvoir d'illusionner, est contraire à l'existence de classes nettement déterminées et fixes, et souvent se manifeste aussi fortement dans un groupe donné que chez les individus. C'est ainsi que l'on a vu la condition moyenne de groupes ethniques se modifier considérablement après quelques générations. "Les immigrants irlandais, arrivés il y a cent ans, commencèrent par creuser des tranchées, poser des rails, paver des rues. La génération suivante fut témoin de l'avènement des Irlandais dans la politique, et les Irlandais gouvernèrent les fils de leurs anciens patrons; une troisième génération a vu les Irlandais entrer dans l'administration des banques et des grandes compagnies industrielles." Les Irlandais ont été remplacés d'abord par les Suédois et les Allemands, puis par les Italiens qui, il y a encore trente ans, se trouvaient placés au bas de l'échelle, et qui, maintenant, jouent un rôle de plus en plus important dans la vie politique américaine et même dans la finance, car une des associations bancaires les plus étendues d'aujourd'hui a été fondée par le fils d'un immigrant italien, M. Giannini.

Mais, à côté de cette mobilité, il doit cependant exister une certaine force coordinatrice qui empêche ces éléments divers de former simplement une masse amorphe... C'est dans la propriété individuelle que M. Allen White trouve le principe unifiant de la vie américaine, le ciment de la civilisation qui s'est développée aux Etats-Unis: "En donnant à chaque homme une part dans la richesse commune, ou l'espoir d'obtenir une part et d'en jouir, nous avons produit une civilisation marquée par l'esprit de propriété, a property-minded civilization. Nous avons réparti de façon générale les biens mobiliers et immobiliers, les maisons, les provisions, les vêtements, les amusements. Nous avons même réparti de façon universelle, l'éducation, le loisir, les chances de rechercher et d'atteindre le bonheur. Et nous pouvons dire sans nous vanter que nous avons distribué ces choses, matérielles ou spirituelles, d'une façon plus équitable qu'on n'avait ja-

mais fait auparavant sur notre planète."

D'autre part, le peuple américain, ayant toujours trouvé chez lui les ressources nécessaires à sa croissance et s'étant pendant longtemps suffi à lui-même, "n'a guère donné aux relations internationales plus d'attention qu'aux problèmes astronomiques". C'est seulement dans les Etats du littoral, de l'Atlantique et du Pacifique, où une population étrangère relativement considérable est arrivée de façon continue, que les citoyens américains se sont rendus compte qu'ils avaient des voisins et que ces voisins "plus ou moins" lointains pouvaient exercer une influence sur leur vie. Aussi, de façon générale, l'Américain est-il pacifique... en temps de paix. "Il peut voir qu'une réduction des armements réduit les impôts; mais en même temps, il sort ses piquants, si quelqu'un devant lui avance l'opinion que l'Amérique n'a pas besoin de la plus grosse flotte du monde. Il ne voit d'ailleurs aucun danger pour la paix du monde ni pour aucune autre nation dans une Amérique armée... jusqu'aux dents.

Il ne peut pas se mettre à la place d'un autre peuple, vit de l'autre côté d'un large océan, parle une autre langue, vit dans un cercle économique plus restreint et a grandi dans la crainte de ses ennemis. C'est pourquoi l'Américain moyen est pour la Cour internationale et la marine la plus forte que l'on puisse construire avec des impôts modérés."

Tout en déclarant qu'à certains égards l'Américain moderne est le produit du machinisme, M. William Allen White remarque juste cependant qu'il est loin d'être un matérialiste. Le fait que c'est en se déplaçant qu'il s'est enrichi, en marchant vers l'Ouest, en explorant et en exploitant de nouveaux territoires, et qu'il a réussi dans ses entreprises les plus aventureuses, ont fait de lui "un romantique". "Pendant si longtemps et si souvent il a reçu des dons gratuits, qu'il croit aux bonnes fées et qu'il aime à penser que les anges sont de son côté. Aussi, à moins qu'une nécessité économique ne s'exprime sous forme d'axiome moral, l'Américain moyen est sujet à refuser de reconnaître son existence, et pour cette raison il est souvent victime de démagogues qu'il abandonne du reste aussitôt qu'il s'aperçoit qu'il s'est trompé."

La conclusion de M. White est celle de nombreux observateurs antérieurs: que les qualités américaines sont les qualités et les défauts du peuple américain sont les qualités et les défauts de la jeunesse. C'est cette confiance en elle-même qu'a la jeunesse qui lui a permis de faire sans conséquences désastreuses tant d'expériences sociales et économiques et d'abandonner les routes déjà frayées. Le problème qui se pose à l'heure actuelle, est de savoir combien de temps cette jeunesse peut se prolonger et si l'Amérique, comme le pense M. Siegfried, n'est pas aujourd'hui arrivée, sinon à la maturité, au moins à l'adolescence. Bien que l'auteur de l'article ne touche pas à ce point, il est permis d'ajouter qu'un des résultats de la crise que traverse en ce moment les Etats-Unis sera probablement de leur faire comprendre que l'époque des grandes aventures est passée, qu'ils sont peut-être moins indépendants des autres nations qu'ils ne le pensaient et que l'Amérique doit maintenant faire face aux problèmes qui, depuis tant de générations, se sont dressés devant les vieilles nations de l'Europe.

Gilbert CHINARD,  
John Hopkins University.  
(France-Amérique du Nord)

## "LE MILLION" DE RENÉ CLAIR

est arrivé à Montréal

René Clair s'est taillé une réputation exceptionnelle grâce au succès remporté dans le monde entier par son film: "Sous les toits de Paris". Voici que l'on nous annonce à Montréal un autre film de René Clair, "Le Million".

La presse cinématographique européenne n'a eu que des éloges pour ce film adapté de la pièce de Georges Berr et M. Guillemaud, et interprété par les artistes suivants: Annabella, René Lefèvre, Allibert, Paul Ollivier, Odette Talzac, Pré Fils,

# PARC DOMINION

RUE NOTRE DAME EST  
Le plus grand parc d'amusement du Canada  
VOUS INVITE  
à venir vous récréer



NOUVELLES PROMENADES NOUVEAUX SPECTACLES NOUVEAUX JEUX

DANSE avec Andy Thompson et son Orchestre

MUSIQUE l'après-midi et le soir.

Licence de Bière... Voyez la "Famille de rings" — tous s'amusant à qui mieux mieux — ainsi que le cheval à huit pattes, le petit poulain, etc.

Prix d'entrée: L'après-midi, adultes, 10c., enfants, 5c. (Sauf les samedis). Soirs: adultes, 15c.; enfants, 7c.

Constantin Stroesco et Vanda Gréville.

"Le Million" est un très grande comédie dans laquelle René Clair a vraiment réalisé tous ses dons charmants et mis tout l'esprit et l'intelligence dont il est pètri. C'est une comédie musicale, satirique, comique, jours faite dans un mouvement endiablé, et où chaque scène, chaque fine, amusante de bout en bout, toujours faite dans un mouvement endiablé, et où chaque scène, chaque mot, un geste, une poursuite, le moindre acteur comme le moindre figurant, sont exactement à leur place, et contribuent par leur valeur à un ensemble incomparable et parfait. "Le Million" constitue dans l'opinion de la critique un véritable triomphe pour le film parlant français. Ce film sera distribué au Canada par la Compagnie Cinématographique Canadienne.

## HUGUETTE EX-DUFLOS

Les Vedettes du Film Parlé Français.

La belle interprète du rôle de Mathilde Stangerson dans "Le Mystère de la Chambre Jaune", au Cinéma de Paris, quitte la Comédie-Française, il y a cinq ans pour aller jouer sur les principales scènes du boulevard et poursuivre, d'autre part, sa carrière cinématographique. Huguette ex-Duflos est l'une des toutes premières vedettes du cinéma français, non seulement elle figure au premier plan de celles-ci, mais elle a été l'une des premières artistes à illustrer les films français. Sa réputation en Europe, et notamment en Allemagne où elle a tourné de nombreux films, est considérable.

C'est à la suite d'un procès retentissant, venant après son départ de la Comédie-Française que la blonde et ravissante Mlle Duflos dut changer son nom en celui d'Huguette (tout court) puis en celui d'Huguette ex-Duflos. A la vérité, l'artiste n'est plus connue en France que sous le simple nom d'Huguette.

A la Comédie-Française, Huguette obtint rapidement le titre de sociétaire et devint l'une des principales attractions de la Maison Molière, interprétant avec une fraîcheur ravissante les rôles d'ingénues. Elle anima de sa grâce légère et distinguée les rôles de Bettina de "L'Abbé Constantin", de la sous-préfecture de "Monde où l'on s'ennuie", et des héroïnes des comédies et proverbes d'Alfred de Musset.

Elle quitta la Comédie-Française, à l'exemple d'illustres prédécesseurs comme Coquelin, et Sarah Bernhardt, pour aller créer une revue à la Porte Saint-Martin, mais quelle revue! signée Maurice Donnay et Henri Duvernois, musique de Reynaldo Hahn! Un autre transfuge de la Comédie-Française, Maurice Escande, lui donnait la réplique. Huguette ex-Duflos fit, par la suite, d'importantes créations au Théâtre de la Madeleine, notamment une comédie de Paul Géraldy.

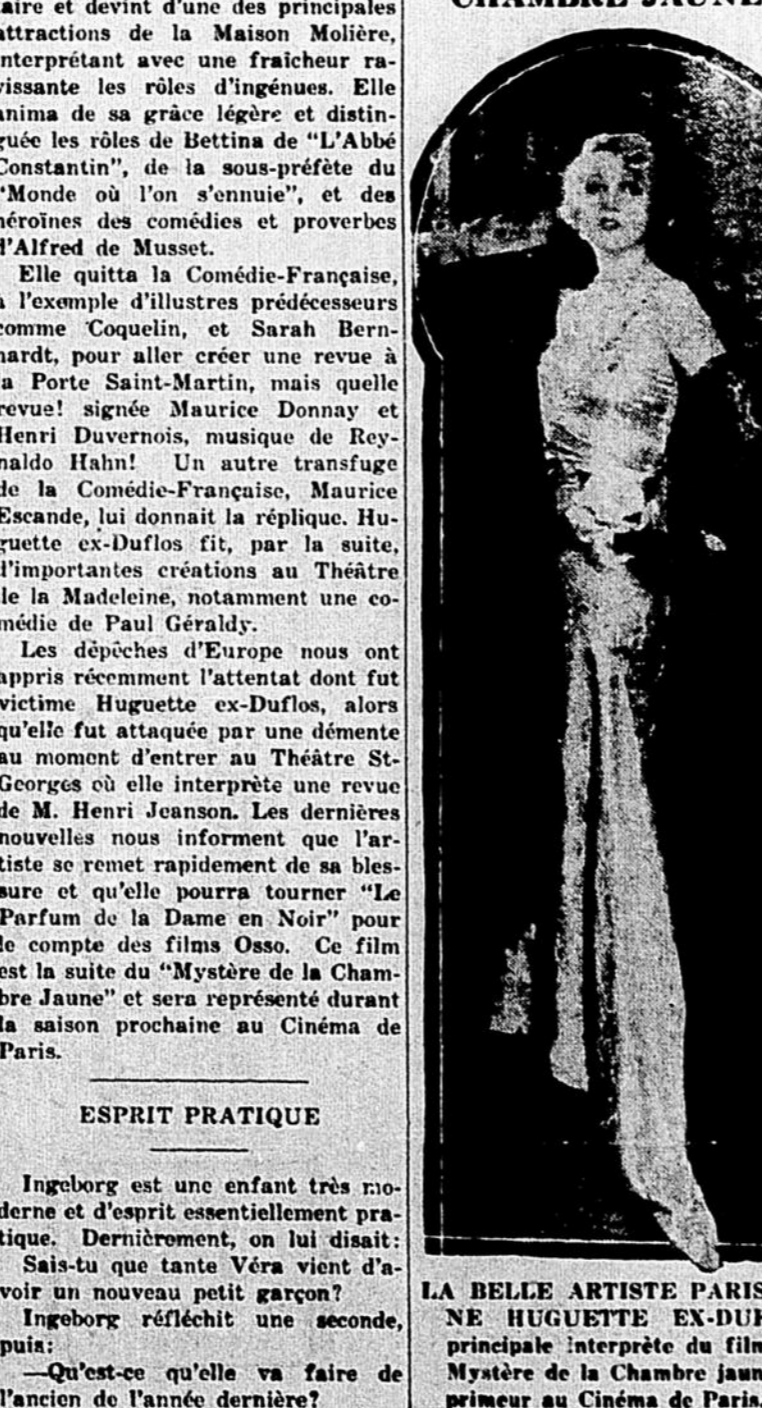
Les dépêches d'Europe nous ont appris récemment l'attentat dont fut victime Huguette ex-Duflos, alors qu'elle fut attaquée par une démente au moment d'entrer au Théâtre St-Georges où elle interprète une revue de M. Henri Jeanson. Les dernières nouvelles nous informent que l'artiste se remet rapidement de sa blessure et qu'elle pourra tourner "Le Parfum de la Dame en Noir" pour le compte des films Oso. Ce film est la suite du "Mystère de la Chambre Jaune" et sera représenté durant la saison prochaine au Cinéma de Paris.

Personnifiant la jeune fille qui joue avec l'amour, perd et lutte désespérément pour reprendre pied, Tallulah Bankhead se qualifie comme une des plus grandes vedettes de l'écran.

Grande, gracieuse et sereine, elle frémit par intervalles d'une émotion communicative. Comme vis-à-vis, elle a Clive Brook qui joue avec sincérité et distinction le rôle du mari. D'autres interprètes remarquables sont Phoebe Foster et Alexander Kirkland.

Comme attraction spéciale on a une deuxième leçon de golf par Bobby Jones; c'est là un film qui intéresse non seulement les golfeurs, mais aussi les amateurs de cinéma, car Bobby Jones y est secondé par d'excellents acteurs. Une bonne comédie, des Actualités canadiennes Paramount et d'autres petits films s'ajoutent à ce programme.

## "LE MYSTERE DE LA CHAMBRE JAUNE"



LA BELLE ARTISTE PARISIENNE HUGUETTE EX-DUFLOS, principale interprète du film "Le Mystère de la Chambre Jaune" en primeur au Cinéma de Paris.

# NOS PARCS

WARNER OLAND LA PISCINE ET LES AVIONS AU BELMONT

"Charlie Chan Carries On", récit des aventures d'un détective aussi fameux que le fut Sherlock Holmes, a été adopté à l'écran et passe à l'écran du Capitol. Le second film au programme s'intitule "Three Girls Lost".

"Charlie Chan Carries On" fut publié dernièrement sous la signature de Earl Derr Biggers. Sa version cinématographique nous vaut un film plein d'intérêt et absolument nouveau.

Une affaire mystérieuse trouble soudain un milieu mondain. Chan doit découvrir un crime. Il s'y applique avec sa méthode philosophique et patiente. Cependant l'histoire comporte beaucoup d'éléments comiques. Warner Oland, pour la première fois dans sa carrière, découvre le masque du "traître" pour incarner un détective chinois souriant et spirituel.

Marguerite Churchill et John Garrick incarnent les amoureux.

Le second film, "Three Girls Lost", est basé sur l'histoire amusante de trois jeunes filles, issues de petits villages qui viennent en ville à la recherche d'aventures.

Une d'elles décide d'agir avec audace, l'autre demeure naïve et confiante, et la troisième dans son désir d'aider ses amies à atteindre le bonheur qu'elles recherchent y touche elle-même.

Les trois jeunes filles sont personnifiées par Loretta Young, Joyce Compton et Joan Marsh. Les rôles masculins sont tenus par Lew Cody et par John Wenus.

Plusieurs petits films comiques et des Actualités terminent le programme.

La direction du Parc Belmont vient d'augmenter de la manière la plus heureuse et la plus populaire la série de ses attractions. Il s'agit de nouveaux avions, dont l'un fonctionne présentement et est pris d'assaut par la foule des amateurs. Il s'agit en effet d'un véritable avion par sa forme et ses multiples mouvements dont il est susceptible. Mais, il est sur pivot flexible, va sans dire, ce qui exempte de tous risques le client qui devient son propre pilote. Ces avions sont fabriqués par une puissante compagnie dans le but de servir d'entraînement aux novices dans les écoles d'aviation, cette science actuelle appelée à devenir l'une des grandes commodités de demain. Les visiteurs du Parc Belmont apprécient grandement cette occasion spéciale qu'ils ont de se familiariser, tout en s'amusant, avec l'un des grands moyens de transport de demain. Autre bonne nouvelle: la piscine est ouverte, et les baigneurs et baigneuses vont reprendre leurs joyeux ébats sur la plage au sable hygiénique et enchanteur. Tous les soirs, également, la foule s'amuse à qui mieux mieux sans rien débourser aux comédies parlantes de l'écran, au théâtre de verdure, puis la jeunesse envahit le pavillon de danse où l'excellent orchestre d'Eddie Duchêne met la gaieté et l'enthousiasme dans tous les coeurs. Les autres attractions du Midway ont toujours la faveur des nombreux amateurs de rire et d'imprévu.

## "TARNISHED LADY" AU PALACE

Tallulah Bankhead, la blonde étoile américaine qui a été pendant plusieurs saisons la favorite de plusieurs scènes de Londres, a enfin succombé à l'attrait du cinéma parlant, et on la voit au cinéma Palace pour une semaine dans son premier film parlant, "Tarnished Lady".

"Tarnished Lady", qui a été écrit par Donald-Ogden Stewart, humoriste et dramaturge connu, et mis en scène par George Cukor, convient très bien à Tallulah Bankhead. C'est l'histoire d'une jeune fille qui se marie pour l'argent au lieu d'affronter la pauvreté en se mariant selon son coeur. Elle découvre toute l'amertume d'un mariage sans amour et essaie, trop tard, de retrouver l'émotion délicieuse de son amour perdu. Désillusionnée, elle se tourne vers les réalités et trouve dans l'homme qu'elle a épousé un amour plus grand que celui qu'elle avait perdu.

Personnifiant la jeune fille qui joue avec l'amour, perd et lutte désespérément pour reprendre pied, Tallulah Bankhead se qualifie comme une des plus grandes vedettes de l'écran.

Grande, gracieuse et sereine, elle frémit par intervalles d'une émotion communicative. Comme vis-à-vis, elle a Clive Brook qui joue avec sincérité et distinction le rôle du mari. D'autres interprètes remarquables sont Phoebe Foster et Alexander Kirkland.

Comme attraction spéciale on a une deuxième leçon de golf par Bobby Jones; c'est là un film qui intéresse non seulement les golfeurs, mais aussi les amateurs de cinéma, car Bobby Jones y est secondé par d'excellents acteurs. Une bonne comédie, des Actualités canadiennes Paramount et d'autres petits films s'ajoutent à ce programme.

## FREDERIC CHOPIN

La brève et éclatante carrière d'un des génies les plus originaux

Frédéric Chopin, bien que né le 8 février 1810—dans un village de Pologne, près de Varsovie, était d'origine française. Son père, Lorain de naissance, était professeur de français dans la capitale de la Pologne et avait épousé une Polonoise.

Le petit Frédéric eut une enfance muette et végétative. Il ne parlait guère. Sans doute écoutait-il d'harmonieuses voix secrètes.

A neuf ans, il commença l'étude du piano sous la direction de Zywny, un musicien tzigane, disciple de Bach. Le génie de Chopin dut une grande part de son originalité aux leçons de ce musicien d'origine bohémienne.

Après 1830, Chopin partit pour son tour d'Europe. Il devait seulement s'arrêter à Paris: il s'y fixa.

Dès son premier concert, il y avait fait sensation. La création de Chopin était spontanée. Il improvisait au piano, où l'idée naissait d'elle-même. C'est ainsi que fut composée d'un seul jet son immortelle Marche funèbre.

C'est vers 1837 que se manifestèrent les premiers symptômes du mal qui devait emporter Chopin, l'affreuse phthisie. Il partit pour Majorque mais ne put y rester. Paris lui manquait. Pendant quatre ans encore, le mal lui laissa quelque répit, et c'est dans cette période qu'il écrivit la partie de ses oeuvres la plus originale, la plus fantaisiste, celle où se trouve le levain tzigane qu'il tenait de son maître Zywny: ses mazurkas, ses valses, ses variations, polonaises, tarentelles, impromptus.

Il mourut à Paris, le 17 octobre 1849, n'ayant pas encore quarante ans.

"Le génie de Chopin, a écrit George Sand, est le plus profond, le plus plein de sentiments qui ait jamais existé. Il fait parler à un seul instrument la langue de l'infini."

## LE CELEBRE "RENE"

Comment on écrit l'histoire... du Canada.

Il y a quelques années, un touriste français, M. le comte de Turenne, visita le Nord-Ouest canadien et, dans un récit qu'il fit de son voyage, il exalta le courage des Franco-Canadiens, les premiers pionniers de ces vastes et lointaines solitudes. Il nomma plusieurs de ces hardis coureurs des bois, entre autres le "célèbre René", qui donna son nom, disait-il, à une rivière et à un lac magnifique, etc. A quelque temps de là, lord Dufferin, au début d'un voyage au Nord-Ouest, payait lui aussi, son tribut d'éloges aux anciens "voyageurs" canadiens, et dans un discours officiel, il faisait, sur la foi du comte de Turenne, une mention spéciale du célèbre René. Or, en avançant vers l'Ouest, le noble lord arriva au Lac-à-la-Pluie. — "Rainy Lake" — et il prit avec consternation que c'était le même lac que le comte de Turenne avait appelé lac "René"...

De René, coureur des bois, il n'y avait pas plus de trace que sur la main...

Cependant, le discours du gouverneur général était imprimé, et le "célèbre René" offert à l'admiration des Canadiens de notre siècle et de tous les siècles! Que faire? En homme d'esprit, le distingué touriste signala lui-même son erreur, et en rit, tout le premier.

Et voilà comment on écrit l'histoire!

("Choses d'autrefois", Ernest gagnon.)

## QUESTION DELICATE

— Alors que Frank Wedeking, le célèbre dramaturge allemand, engageait les interprètes qui devaient créer une de ses pièces, une actrice, qui n'était plus de la première jeunesse, vint se présenter à lui pour solliciter un rôle.

Il lui tint poliment glacial qui était le sien, Wedeking demanda:

— Voulez-vous me permettre de vous demander quel âge vous avez?

Sur quoi la dame hésita, rougit et se tut.

Alors Wedeking, en regardant la voix et levant l'index d'un air menaçant:

— N'hésitez pas! N'ajoutez pas votre réponse! Chaque seconde qui passe aggrave votre cas...

# CINEMA DE PARIS

694 rue Ste-Catherine ouest (vis-à-vis Eaton) LA. 2704

EN PRIMEUR A MONTREAL

Un grand film parlé français Adolphe Oso — Mise en scène de Marcel L'Herbier

## "LE MYSTERE DE LA CHAMBRE JAUNE"

d'après le célèbre roman de Gaston LEROUX

## "LE MYSTERE DE LA CHAMBRE JAUNE"

d'après le roman de Gaston Leroux en primeur, au Cinéma de Paris

Huguette ex-Duflos et Maxime Desjardins, de la Comédie-Française, en sont les vedettes, avec Roland Toutain, Marcel Vibert et Bélières.

## "BIG HOUSE" AU SAINT-DENIS

Lorsque la version anglaise de "Big House" fut présentée, le public et la critique furent unanimes à déclarer cette super-production, l'une des meilleures de l'année, de par son réalisme, son cachet d'actualité et la force de son scénario.

La Metro-Goldwyn, dont les services français ont déjà sorti quelques bons films, a fait de "Big House" une version entièrement parée pour laquelle elle a fait appel à des artistes français de grand talent, dont la réputation n'est plus à faire.

Charles Boyer et Mona Goya, qui comptent parmi les plus populaires des vedettes françaises ont fait, dans "Big House" des créations qui ne s'oublieront pas de sitôt.

Le "Petit Café" avec Maurice Chevalier revient aussi à l'affiche.

En plus de ces deux excellents films, qui constituent un programme double vraiment remarquable, le St-Denis présente plusieurs sujets courts du plus haut intérêt dont les actualités parlées Pathé, des dessins animés, une comédie, etc.

## PARC DOMINION

Taux d'admission réduits au Parc Dominion

Dans le but de faciliter aux mères de familles nombreuses l'avantage d'aller passer quelques heures de repos l'après-midi au Parc Dominion, l'administration de ce populaire lieu d'amusement a décidé de réduire le prix d'admission au parc l'après-midi, les cinq premiers jours de la semaine. Les prix d'entrée en matinée, seront de 5 et 10 cents.

Il n'est pas étonnant de constater que le bon vieux Dominion est depuis 26 ans, et reste encore le premier du genre au Canada, cet endroit à lui seul pareil est fréquenté par les meilleures classes de la population et surtout par l'élément canadien-français, qui se sent comme chez lui.

Enfin l'accès au Dominion est facile grâce au service des tramways Ste-Catherine, Ontario et Notre-Dame. Le retour s'effectue rapidement car il y a toujours un nombre suffisant de voitures pour accommoder les foules qui s'y pressent actuellement et qui ne feront que s'accroître.

## Le C.N.R. et la Saint Jean-Baptiste



## SELO

SELO une coutume vieille déjà de quelques années au Canada, National participera encore, en 1931, à la Saint Jean-Baptiste, la grande fête nationale des Canadiens-Français, et aura un char allégorique dans la parade du 24 Juin, à Montréal. Par ce geste répété chaque année il prouve ainsi son intérêt dans l'une des plus intéressantes manifestations nationales du Canada.

Le char du Canadian National, cette année, représentera l'héroïque fait d'armes de Madame Cello du Clos. Dans son Histoire de Montréal Dolléur de Casson le raconte ainsi:

"Lors de l'incident de février (c'est-à-dire une attaque des Iroquois qui se produisit durant l'hiver de 1681) c'est le courage de Barbe Poisson, épouse de Gabriel Cello du Clos, procureur du fisc de Ville Marie, qui sauva Montréal. Voyant que nos gens retrouvaient devant une attaque soudaine des Iroquois et n'avaient aucun moyen de se défendre, elle eut le courage de charger une brassée de mousquets sur ses épaules et, sans s'occuper d'une foule d'Iroquois qu'elle vit courir de tous les côtés et même vers sa propre maison, elle se précipita à la rencontre des colons, et plus particulièrement de Charles LeJoyer, qui avait l'intention sur les talons, et elle lui remit les armes permettant ainsi aux Français de s'armer et de tenir en respect l'ennemi. Cette amazone mérita des louanges pour s'être portée si hardiment, et si généreusement au secours de ses compatriotes, et pour leur avoir fourni les moyens d'atteindre des renforts."

Le dessin ci-dessus, oeuvre du professeur J.-B. Lagacé, illustre la scène fameuse où Madame Cello du Clos joua le rôle glorieux auquel toute la population de Montréal voudra rendre hommage le 24 Juin prochain.

# Le Montreal fait pietre figure

## LE MONTREAL SUBIT DE DURES DEFAITES

BUFFALO, 31. — (Spécial à l'Autorité Nouvelle). — Le club Montréal a fait piètre figure hier contre le club local. Il a perdu ses deux parties: la première par une faible marge et la seconde par un score vraiment écrasant, soit 11 à 2. Gully fut le beau travail au bâton mais ses exploits n'aideront en rien pour faire tourner la chance en faveur des Royals. Ceux-ci sont maintenant en quatrième place. Toutefois il n'y a pas lieu de se décourager. Le Montréal est un club plein de ressources capable d'essayer un double revers sans pour cela se laisser affecter. Le moral des joueurs est bon. On a confiance de gagner les prochaines parties et reprendre une meilleure place. Tucker fut le héros de la partie pour le Buffalo. Il frappa souvent et avec force. Le gérant du Montréal fit alterner ses lanceurs mais ceux-ci, à l'exception de Pomorski se montrèrent pas en pleine possession de tous leurs moyens.

## LA VIEILLE BALLE

La ligue de baseball de la côte du Pacifique continuera à employer la vieille balle des années passées, durant la présente saison, vu qu'elle en a une forte quantité en réserve.

Le président Harry Addison Williams après avoir fait une tournée dans toutes les villes de son circuit, déclara que la ligue avait une très grosse réserve avant le changement de la balle. Il croit que la nouvelle balle ne peut être considérée que comme un essai et que ce serait folie pour les clubs de s'en acheter quand ils n'ont de très bonnes de l'ancien format. Si l'on obtient du succès dans les ligues majeures, avec cette balle, les propriétaires de club dans la ligue du Pacifique n'hésiteront pas à l'employer l'an prochain.

Williams croit aussi que la lutte pour le championnat de son circuit sera l'une des plus serrées dans l'histoire de la ligue, cette année. Il a vu chaque club à l'ouvrage et il a eu l'occasion de surveiller certaines équipes à l'oeuvre dans deux ou trois séries. Il a surtout remarqué l'ardeur nouvelle et le "punch" du Portland sous la direction de Spencer Abbott.

## LA COUPE WIGHTMAN LES RESULTATS

### A DELORIMIER

Londres, 31. — Le comité qui sera chargé de choisir l'équipe anglaise qui défendra la coupe Wightman à Forest Hill, contre les Américains, en août prochain, aura des difficultés énormes, comme on n'en a pas eues depuis plusieurs années.

Les tournois et les essais du printemps n'ont pas permis aux membres de comité de fixer une base pour faire le choix des joueurs qu'il faudra envoyer aux Etats-Unis. Les tournois, au contraire, n'ont servi qu'à embrouiller la situation. Des étoiles prometteuses, considérées jusqu'à présent comme invincibles, ont subi des défaites surprenantes aux mains de jeunes joueuses pratiquement inconnues mais qui promettent beaucoup.

Pour la plupart des amateurs anglais, la défaite la plus cruelle fut celle de Mlle Betty Nuthal, détenteur du titre américain. Betty n'a jamais été une joueuse bien régulière mais cette année, elle a manqué complètement. Des joueuses médiocres l'ont battue en Angleterre et à l'étranger et sa plus grosse défaite fut celle qu'elle subit contre Mlle Joan Ridley, l'étoile de Suffolk, dans la semi-finale du tournoi éliminatoire de la série Wightman au Queen's Club.

La dernière journée du meeting de Delorimier n'a pas apporté de grandes sensations. Les montants payés aux preneurs n'ont pas atteint un niveau extraordinaire. Le meilleur montant, \$12.45 fut payé par Chautry dans la deuxième épreuve de la journée. La foule, profitant de la superbe température se rendit en foule à Delorimier. Le meeting semble avoir rapporté un succès sur toute la ligne.

Nous donnons ici les résultats, au complet:

### DELORIMIER

PREMIERE COURSE		CINQUIEME COURSE	
1 Lady Chilton	4.05 3.30 2.75	2 Kauri	7.90 6.60
2 Ironmaster	9.40 4.30	3 Haplite	13.10
3 Billy Coe	4.60	1 Andresito	12.05 5.40 2.80
DEUXIEME COURSE		2 Silver Wave	4.70 2.80
1 Chantry	12.45 5.25 4.40	3 Bold Robin	2.30
2 Alice Amine	4.60 3.85	SIXIEME COURSE	
3 Little Hattie	5.25	1 Sanction	9.05 6.15 4.10
TROISIEME COURSE		2 West Point	5.60 3.95
1 Sweet Lacrose	8.10 3.75 2.90	3 Manager Evers	4.75
2 Rosinante	6.15 4.30	SEPTIEME COURSE	
3 Fair Legion	4.90	1 Al Livingston	7.65 4.50 2.70
QUATRIEME COURSE		2 Coquina	2.80
1 Fair Fortune	7.90 5.80 4.70	3 Zeal	7.40 3.95

## RÉSULTATS

### NATIONALE

1ère partie:  
Chicago ..... 9 18 0  
Pittsburg ..... 2 6 1

2ème partie:  
Chicago ..... 220 010 110—6 7 2  
Pittsburg ..... 100 001 111—5 11 3

Batteries: Chicago: May, Root et Hartnett; Pittsburg: Brame et Phillips.

1ère partie:  
Boston ..... 0 4 2  
Philadelphie ..... 14 1 0

2ème partie:  
Boston ..... 000 000 110—2 3 7  
Philadelphie 600 031 30x—12 16 2

Batteries: Boston: McAfee, Moss et Spohrer; Philadelphie: Dudley, Frankhouse, Cantwell et Davis.

1ère partie:  
Brooklyn ..... 000 010 001 3—5 9 0  
New-York ..... 001 001 000 0—2 9 1

Batteries: Brooklyn: Clarke et Lopez; New-York: Hubbell et Hogan.

Del Bissonnette, par son coup de circuit à la 10e, fait gagner Brooklyn, contre les New-Yorks Giants.

2ème partie:  
Brooklyn ..... 024 010 060—18 22 1  
New-York ..... 401 200 001—8 12 5

Batteries: Brooklyn: Shelps, Day Heimach et Lopez; New-York: Walker, Herving, Morrill et O'Farrell.

1ère partie:  
Cincinnati ..... 400 000 000—4 10 1  
St-Louis ..... 202 007 01x—12 15 0

Batteries: Cincinnati: Kolp, Rixey et Sufekorth; St-Louis: Haines et Wilson.

1ère partie:  
Jersey City ..... 000 000 100—1 4 0  
Newark ..... 011 001 10x—4 11 0

Batteries: Jersey City: Brown, Perkins et Walsh; Newark: Mangum et Hargreaves.

2ème partie:  
Jersey City ..... 001 301 000—5 8 4  
Newark ..... 202 601 00x—11 14 1

Batteries: Jersey City: R. Smith, Graff, Shawkey, Miller et Walsh; Newark: Harvin, Thomas et April.

1ère partie:  
Toronto ..... 000 203 000—5 13 1  
Rochester ..... 100 100 000—3 8 0

Batteries: Toronto: Smith et Stack; Rochester: Hill et Florence.

2ème partie:  
Toronto ..... 000 000 0—0 2 0  
Rochester ..... 000 300 x—3 6 2

Batteries: Toronto: Hogsett et O'Neil; Rochester: I. Smith et Jourard.

### AMERICAINE

1ère partie:  
Philadelphie 000 000 000 005—5 12 1  
Boston ..... 000 000 000 000—0 6 1

Batteries: Phila.: Groves et Cochrane; Boston: Russell et Ruel.

Hass, par son coup de circuit à la 12e fait gagner Philadelphie contre Boston.

2ème partie:  
Philadelphie 000 210 000—5 8 0  
Boston ..... 000 000 006—6 12 2

Batteries: Philadelphie: Mahaffey, Rommel, Walberg et Cochran; Boston: Durham, Kline et Berry.

1ère partie:  
New-York ..... 001 000 000—2 10 1  
Washington ..... 000 101 010—3 9 1

Batteries: New-York: Pennock et Perkins; Washington: Jones, Fischer et Spencer.

2ème partie:  
New-York ..... 001 002 5—8 ...  
Washington ..... 000 003 0—3 ...

Batteries: New-York: Johnson et Jorgens; Washington: Burke, Hadley et Boston, Spencer.

St-Louis-Chicago, les deux parties sont remises, cause de pluie.

### INTERNATIONALE

1ère partie:  
Baltimore ..... 212 040 021—12 16 2  
Reading ..... 004 000 100—5 9 2

Batteries: Baltimore: Holloway et Gibson; Reading: Howard, Kirsch et Krueger.

2ème partie:  
Baltimore ..... 023 040 003—12 13 3  
Reading ..... 030 305 000—11 11 1

Batteries: Baltimore: Koupal, Bell, Smythe, Weaver et Gibson; Reading: Van Alstyn, Greene et Krueger.

## POSITION DES CLUBS

LIGUE INTERNATIONALE		LIGUE NATIONALE	
Newark	25 16 .610	St-Louis	21 11 .666
Rochester	21 17 .553	New-York	22 13 .629
Baltimore	24 20 .545	Chicago	20 15 .528
Montréal	22 19 .537	Boston	19 17 .526
Buffalo	22 21 .512	Philadelphie	18 19 .486
Toronto	19 23 .452	Brooklyn	18 20 .474
Jersey-City	20 25 .444	Pittsburg	17 21 .447
Reading	14 26 .350	Cincinnati	9 28 .243
LIGUE AMERICAINE			
Philadelphie	27 9 .750		
Washington	24 15 .615		
New-York	21 16 .568		

## LEURS NUMÉROS

Les Athletics de Philadelphie portent de grands numéros dans le dos, cette année, quand ils jouent en dehors de leur terrain.

## PARTIE ANNUELLE

Une partie annuelle de football entre-Notre-Dame et West Point aura lieu en mémoire de Knute Rockne aussi longtemps que ce sport sera à l'affiche dans ces deux institutions.

## LA COURSE DAWSON

Quarante-cinq concurrents prendront part à la course d'invitation de Peter Dawson qui a lieu aujourd'hui à Beaconsfield. La liste des inscriptions a été fermée jeudi soir, et la malle d'hier n'a apporté qu'une seule inscription, celle de Jos. Mottard, de St-Basile de Portneuf, Mottard a pris part au marathon Usher's Green Stripe l'hiver dernier mais le manque d'expérience le força à abandonner avant la fin de la course.

Tel qu'annoncé la course ne partira pas de Lachine à cause du trafic intensif qu'il y a sur la route du lac S-Louis. Cette décision a été prise à la demande du Département des Chemins afin d'éviter tout congestionnement sur la route.

Plusieurs étoiles de la course à pieds seront les juges de cette course d'invitation. Le juge en chef sera le vétérinaire Edouard Fabre, le plus grand coureur que le Canada ait jamais connu. Il sera aidé de Frank Hoy et d'Omer Ouellette.

Voici la liste complète des inscrits: Lucien Gosselin, Lionel Colin, Roméo Gauvresau, John-B. Mooney, Raoul Lacombe, J. Bonnel, Marcel Bourdon, Cha. Trépanier, Lorenzo Fradette, Charles Rousseau, John Smutny, Joseph Vyboh, Earl Wellman, Roger Lefebvre, Horace Théoret, Paul Bartos, Albert Lev, Francis Kelly, Aziz Boussiane, René Ménard, Jacques Taschereau, Johnny Hoil, Dan Hoy, B. Lamarche, W. Bernier, A. Charron, E. Séguin, Donald Mathewson, Willie Lefort, Roméo Vallières, Gaston Dufresne, Edward McIntosh, Doc Alais, Jacques Boucher, Charles Dupuis, Jos. Skyrle, Jimmy Ramsay, Frank Dussan, Geo-W. Dutil, Tom Trotter, Henri Benoit, René Constant, Léo Courtois, Henri Dufresne, Jos. Mottard.

## HENRI COCHET

### PROFESSIONNEL

Paris, 31. — Il est actuellement question que Henri Cochet devienne professionnel l'automne prochain, et qu'il jouera contre Bill Tilden au nouveau Palais des Sports. Cochet est présentement malade à Lyon et il aurait récemment déclaré que la série Davis seule l'intéressait. On dit cependant que Cochet n'est plus intéressé dans le tennis et qu'il est décidé à faire le plus d'argent possible dans ce sport avant de se retirer.

## PRIX FABULEUX

Cleveland, 31. — Le gérant-général Nilly Evans, des Cleveland Indians, a annoncé hier que son club avait essayé d'acheter Ralph Kress, court-arrest des St. Louis, mais il a refusé de confirmer la nouvelle publiée à l'effet qu'il aurait offert \$35,000 et deux joueurs. "Nous donnerions beaucoup pour avoir un bon court-arrest, dit-il, et nous serions prêts à tous les sacrifices pour renforcer cette position", dit Evans.

## DEMANDÉ EN HATE

New-York, 31. — Fred Walker, l'extérieur que les Yankees firent venir en hâte de Toledo, récemment, a été retourné à ce club de l'Association Américaine. Le gérant McCarthy dut avoir recours à Walker quand Ruth, Hoag et Cooke se firent blesser au début de la saison.

## UN LANCEUR

Newark, 31. — Les Newark Bears de la ligue Internationale, ont annoncé la libération sans condition de Jim Faulkner, un lanceur. Faulkner langa déjà pour les Giants mais il ne semble plus avoir de force maintenant.

## UNE CRITIQUE

Newark, 31. — Mme Dorothy Campbell Hurd, ancienne championne américaine au golf, qui gagna le championnat féminin de Philadelphie la semaine dernière, est opposée à la nouvelle balle de golf. "C'est une chose, terrible, dit-elle. La balle suit le vent et n'a pas plus de poids qu'une balle de ping pong".

## LES COLLÉGIENS

Philadelphie, 31. — Une nouvelle ligue intercollégiale de baseball sera en action le printemps prochain, avec sept clubs, a-t-il été annoncé. Les institutions qui auront des équipes seront: Drexel, Ursinus, Bucknell, Muhlenberg, Juniata, Susquehanna et Lebanon.

## UNE COURSE ORIGINALE

Robinson, II, 31.—Twenty Grand a été battu, mais ce n'était pas le fameux coursier de Mme Whitney, qui gagna le Derby du Kentucky récemment. C'est une tortue portant ce nom, qui termina l'une des dernières dans le derby annuel des tortues, qui se tint ici en fin de semaine.

West Point gagna la course de 1500 pouces en 25 secondes, abaissant le record établi l'an dernier par Running Water.. Duke II arriva second et Burnside troisième. Twenty Grand, Man o' War, Alfonso H. et Amos'n' Andy ont aussi couru.

## DANGERS DU SPORT

Une grande compagnie d'assurance des Etats-Unis, ayant fait une enquête sur les accidents personnels de 1922 à 1930, prétend que plus de personnes sont blessées en jouant au golf que dans des accidents de chemin de fer. Les réclamations pour des accidents au baseball furent deux fois plus nombreuses que pour les blessures reçues dans des accidents de tramways.

## BELLE PISTE

Madame Charles M. Amory, propriétaire de chevaux de courses depuis cinq ans, a une piste d'intérieur pour l'entraînement durant l'hiver, sur sa ferme de Sagamore. M. La bâtisse a un quart de mille de circonférence et est construite comme un tunnel. On voit, de chaque côté, des compartiments pour les chevaux et la balance est occupée par la piste.

## POUR LA BOXE

Les officiers du Madison Square Garden, de New-York, songent à fonder un Madison Square Garden International, une organisation qui s'occuperait de relever l'intérêt pour la boxe et de découvrir des boxeurs aux Etats-Unis et dans les autres pays.

## RÈGLEMENT SÉVÈRE

Comme résultat d'un règlement de l'Association Amateur Canadienne, un joueur qui s'essaie ou même qui se contente de pratiquer avec un club professionnel est automatiquement suspendu des rangs de l'association.

## FORTE PRODUCTION

On fabrique plus de deux millions de bâtons de golf aux Etats-Unis chaque année.

## GOLF MINIATURE

Le golf miniature, a été ajouté aux nombreux sports qui se jouent sur les océaniques.

## BALLES NEUVES

De nouvelles balles sont fournies aux concurrents de la série Davis à toutes les cinq parties.

## FORTES EQUIPES

L'Université Harvard a 18 équipes de huit rameurs à l'entraînement. Sept coaches dirigent 318 jeunes gens.

## INNOVATION

Le succès remporté avec le football le soir chez les collégiens a donné l'idée aux étudiants de Kansas City, Kansas, d'organiser des courses à la lumière électrique.

## BASEBALL A LACHINE

Lachine, 31. — Deux des plus formidables équipes de l'Association provinciale en viennent aux prises aujourd'hui, au magnifique losange de Lachine.

Ces deux clubs, qu'une foule record verra à l'oeuvre, sont le Lachine, champion provincial pour 1930, et le fameux Sainte-Rose. Il est facile de comprendre le grand enthousiasme qui règne dans le moment chez les partisans du Lachine depuis leurs trois éclatantes victoires sur des clubs tels que Quatre-Tours, S.-Eusèbe et Victoria. Plusieurs sont d'opinion que maintenant, les Parent, Meloche, Desjardins, Larche, Ouellette, Cardinal, Brunelle ont pris leur aplomb. Les hommes de M. Ouimet, du Sainte-Rose, n'auront pas une tâche facile pour remporter une victoire, car les hommes de Rod Duquette ont pratiqué ferme cette semaine, et ils sont convaincus qu'ils seront les premiers à faire baisser pavillon au Sainte-Rose.

Plusieurs personnalités importantes rehausseront de leur présence cette rencontre.

Le Lachine étant obligé de jouer en dehors de son terrain le 14 juin, le 26 juillet et le 7 septembre, serait prêt à aller rencontrer les meilleurs clubs de la province, tels que Sorel, S.-Thérèse, Sherbrooke, Drummondville, Bedford, S.-Césaire, S.-Jean et autres.

## TOUJOURS DEMPSEY!

NEW-YORK, 31. — Jack Dempsey, a-t-il été annoncé, a l'intention d'organiser une bataille de 25 rondes entre Paulino Uzcundum et un "adversaire capable" pour le 4 juillet, à Reno, Nevada.

Il faut croire que Jack n'est pas plus sérieux avec ses histoires de promotion qu'avec toutes ses annonces de "come back" et de retraite. Il est vrai que l'on peut se dire que personne, à part les rédacteurs sportifs, l'arbitre et les placiers, ne sera dans l'obligation d'assister à la bataille.

Il faut déjà beaucoup de courage pour surveiller Paulino dans une bataille de dix rondes et l'amateur qui se décidera à le surveiller pendant 25 rondes méritera certainement mieux qu'une médaille de patience: il lui faudra un récompense pour l'héroïsme.

On peut douter qu'il se trouve présentement dans le monde un boxeur capable de lever les bras après 20 rondes de boxe. Paulino put tenir pendant 15 rondes avec Max Schmeling, il y a deux ans, et le souvenir de cette bataille est suffisant pour prouver à n'importe qui que ni Max ni Paulino pourraient tenir les spectateurs éveillés pendant 25 rondes.

Max Baer, jeune boxeur de la Californie, est nommé comme l'adversaire possible de Uzcundum dans cette bataille encore à l'état de projet. Baer n'a impressionné personne dans des batailles de dix rondes avec Risko, Loughran, Schaaf et d'autres poids-lourds et il est impossible de supposer que quelqu'un paierait le moindre montant pour assister à un combat de 25 rondes entre Baer et Loughran.

Si Dempsey organise la bataille, il sera sûrement le promoteur qui aura perdu le plus d'argent dans ce ces dernières années.

La date annoncée par Dempsey serait le 4 juillet, soit le lendemain de la rencontre Schmeling-Stirling pour le championnat mondial, à Cleveland. Ce combat de championnat n'est pas regardé comme une attraction extraordinaire ni une affaire bien importante, mais il serait suffisant cependant pour éclipser totalement la bataille que l'ancien champion songe à organiser à Reno.

## ANNIVERSAIRE

Le baseball à l'Université du Michigan en est maintenant dans sa 66e année depuis que ce sport fut placé sur le calendrier de cette maison d'instruction.

## CARTES DE MEMBRES

Le Century Boat Club et le Hillcrest Country Club, de St. Louis, ont fait des arrangements pour les privilèges d'échanges de cartes de membres.

## PEUPLE SPORTIF

Il y a environ 3,500 terrains de jeu en Czecho-Slovaquie, soit une moyenne de un pour 4,000 habitants. On y trouve 350 terrains pour le football, 1,345 courts de tennis, 1,432 champs d'entraînement pour les Sokols, qui forment la plus grande organisation athlétique du pays, et 300 autres champs d'entraînement pour différents clubs sportifs.

## EN TOURNÉE

Une équipe de joueuses écossaises de hockey au champ, comprenant environ 14 membres, fera une tournée aux Etats-Unis l'automne prochain. On jouera dans l'Est et dans le Mid-Ouest.

## LACHINE VAINQUEUR

Le Lachine vient de remporter deux de ses plus belles victoires aux dépens du S.-Eusèbe et du Victoria.

Dimanche, le S.-Eusèbe rendait visite au Lachine accompagné d'un fort contingent de supporters bien décidés de racheter sa défaite du dimanche précédent aux mains du Barsalou, mais il fut bien déçu, car il retourna avec une autre défaite, par le score de 11 à 4. Cauchon, lanceur du Lachine, fut sans contredit, le principal artisan de la victoire de son club, retirant 10 des rudes frappeurs du S.-Eusèbe et n'accordant que 6 maigres hits.

Lundi était au tour du Victoria de mesurer ses forces contre celles du Lachine, mais lui aussi s'en retourna avec une défaite par le score de 5 à 2, après une très belle partie qui fut durement contestée de part et d'autre. Provost, lanceur du Lachine, fut maître absolu de la situation, en retirant six hommes au bâton, et n'accordant que sept hits distancés. Les points saillants de la partie furent les home runs de Desjardins et Parent, du Lachine, et les catches sensationnels de Chapman et Brunelle. Le Lachine remercie le S.-Eusèbe et le Victoria de leur bel esprit sportif sur le terrain.

Inf. R. Duquette, 121-A Notre-Dame, Lachine, tél. Lachine 1717-J ou 722-J.

## UN VÉTÉRAN

A l'âge de 92 ans, Dan O'Leary a l'intention de donner une exhibition de marque dans chaque parc de baseball des Etats-Unis, cette année.

## NOUVELLE LIGUE

On songe présentement à organiser une ligue avec les pompiers et les policiers, sous la direction de la grande ligue de la ville, à Kansas City.

## RECOMPENSES

Annapolis, 31. — A.-D. Gray et Blimp Bowstrom recevront les médailles comme étant les meilleurs athlètes de l'Académie Navale pour la présente saison. Cette nouvelle a été annoncée ces jours derniers par la direction sportive. Gray se signala surtout comme joueur de football et comme rameur, tandis que Bowstrom excellait dans le football et la balle-au-panier.

## L'ART DE FEINTER

NEW-YORK, 31. — Quelques heures avant que Tommy Loughran donne une leçon de boxe à Victoria Campolo au Madison Square Garden, Jim Corbett, le premier champion poids-lourd à introduire la science dans la boxe, l'homme qui releva ce sport et le plaça au rang des professions honorables, discutait de la présente génération pugilistique.

"Il n'y en a pas un seul qui soit capable de feinter, présentement", disait Gentleman Jim. "On ne sait plus éviter son adversaire comme autrefois, car les boxeurs d'aujourd'hui agissent comme des machines".

Corbett sait ce qu'il dit et ses paroles font impression. Il fit cependant exception quand il parla de Loughran. Tom prouva qu'il connaissait la boxe en réussissant à vaincre de façon décisive un homme pesant 47 livres de plus que lui et mesurant plusieurs pouces de plus haut. Loughran appartient à la vieille école, car il gagna grâce à sa rapidité dans tous les départements. Il dit penser vite car il fut plusieurs fois dans de mauvaises passes, et il se tira d'affaire aussi bien qu'aurait pu le faire Jim Corbett lui-même.

Il faut dire cependant que Campolo ne connaît pas les principes de la boxe. Pas un seul homme ne pesant que 184 livres aurait pu le vaincre s'il avait connu, lui, Campolo, ce qu'était la boxe.

**La plus grande vente de tous les Gins au Canada!**

**10 onces \$1.10**  
**26 onces \$2.55**  
**40 onces \$3.65**

**Gin Canadian Melchers Croix d'Or**  
MELCHERS DISTILLERIES LIMITED

EST notre devoir incontestable à l'égard des industries et des entreprises canadiennes d'acheter de préférence les produits canadiens.

Le Gin Canadian Melchers Croix d'Or est un produit supérieur, fabriqué par des ouvriers canadiens et dont la production est financée par du capital canadien. Il possède une saveur et une pureté qu'aucun produit étranger ne possède. Il mérite votre préférence.

INF. R. DUQUETTE, 121-A NOTRE-DAME, LACHINE, TÉL. LACHINE 1717-J OU 722-J.